d'autorité dans l'isle de Sainte-Lucie, mais aussi qu'il étoit convaincu que la Couronne de la Grande-Bretagne ne manquoit & ne manqueroit pas de main

Mémoire des
Commissaires
Anglois.
15. Novemb.
1751.

OBSERVATIONS des Commissaires du Roi.

git, pour troubler les établissemens des François: preuve que nonobstant le faux honneur qu'il s'attribuoit d'avoir expulsé les François de l'isle, ils ne discontinuoient point de l'habiter, & que les prétendus actes de possession des Anglois se bornoient à piller & à détruire nonobstant la paix & les traités les plus formels.

Quant aux permissions qu'on prétend avoir été demandées au gouvernement de la Barbade par quelques François qui péchoient & chassoient à Saint-Vincent, la Dominique & Sainte-Lucie, on a déjà répondu que la foiblesse de quelques sibeustiers, de quelques pauvres pêcheurs ou d'autres gens sans aveu qui auroient été rançonnés, ou violentés en pleine paix, ne pourroit faire un titre à l'Angleterre pour dépouiller les François de la propriété de Sainte-Lucie, ni du droit de pêcher, du consentement des Sauvages, dans les deux isles Caraïbes qui sont sous la protection de la France: on ajoute qu'il faudroit rapporter la preuve de ces prétendues permissions.

Voilà à quoi se réduisent toutes les preuves de la possession prétendue par les Commissaires Anglois. On laisse à toute personne impartiale à juger si elles peuvent se soutenir vis-à-vis de celles qui ont été produites par les Commissaires du Roi pour constater la possession des François. On laisse également à juger du rare avantage que Mrs. les Commissaires Anglois prétendent tirer de ce que les violences commises contre les François à Sainte-Lucie, & dont on n'a pas cessé dans le temps de porter des plaintes, ont été exercées en pleine paix.